

Curiosité insatiable et raison humaine : sur une tension de la philosophie des Lumières

Jean-Claude Monod

In the Chapter 9 of the 3rd Part of The Legitimacy of the Modern Age, Blumenberg deals with the problem of the separation between scientific research and happiness, such as it has taken a specific form with the Enlightenment. The rehabilitation of the theoretical curiosity having being achieved by the early modern philosophy, a new question has divided the thinkers of the Enlightenment: «the right of the scientific curiosity to be an unscrupulous activity». Blumenberg's sympathy for the Enlightenment does not prevent him from seeing a potential threat of inhumanity in some absolutizations of knowledge that one can find among some representatives of the Enlightenment (Maupertuis), in a way that could be compared with Foucault's ambivalent view of Enlightenment.

Keywords: *Curiosity, Inhumanity, Voltaire, Maupertuis, Faust.*

La richesse inépuisable de l'oeuvre de Blumenberg fait qu'on peut y entrer par une porte, et en avoir exploré une partie, et pourtant redécouvrir, à chaque lecture, des pans entiers qui nous avaient échappés ou dont on n'avait pas saisi qu'ils ouvraient à leur tour sur de nouveaux massifs. Personnellement, j'ai successivement privilégié l'entrée par la sécularisation et l'interprétation des « Temps modernes », puis celles qu'offrent la métaphorologie, le mythe et, plus récemment, l'anthropologie philosophique. « Les Lumières » ne constituaient pas ici un angle mort, mais, disons, un moment historique moins crucial que le basculement du Moyen Age tardif aux débuts des Temps modernes, le passage de l'absolutisme théologique porté à son point de rupture, d'auto-destruction, vers l'auto-affirmation humaine par la science et la technique.

On pourrait aborder les Lumières sous l'angle de l'approche par Blumenberg du seuil d'époque en termes de *questions* suscitées par une situation de crise des fondements traditionnels – donc, comme suite, expression et, pour une part, déplacement des questions initiales de la philosophie moderne. Mais la relecture de *La Légitimité des Temps modernes* m'a conduit ailleurs, vers une problématisation qui s'attache plus spécifiquement aux Lumières, dans le cadre de la monumentale IIIe Partie, consacrée au « Procès-processus de